



FRANÇAIS

## La crise actuelle sera plus difficile à traverser que la crise financière de 2008, mais l'horlogerie s'en remettra

Industrie d'exportation phare en Suisse, l'horlogerie subit de plein fouet les effets inédits de la pandémie. Nous nous sommes entretenus avec Jean-Daniel Pasche, Président de la Fédération de l'industrie horlogère suisse FH, qui a bien voulu nous livrer son analyse.

La situation globale est évidemment difficile. Les ventes ont drastiquement chuté avec la fermeture des magasins et la baisse du tourisme. En progression constante depuis quelques années, le e-commerce s'est encore développé depuis le début de la crise, mais ne parvient toutefois pas à compenser les pertes. Si l'on ajoute les difficultés d'acheminement rencontrées par la Poste ou d'autres sociétés de livraison au plus fort de la crise et les réticences des consommateurs pour qui l'achat de montres n'était pas une priorité, il devenait clair que les effets sur les exportations n'allaient pas tarder à se manifester. Alors que les chiffres de janvier étaient positifs, augurant d'une année 2020 de consolidation, ceux des mois suivants chutaient lourdement avec notamment une baisse de 22% en mars et un effondrement de plus de 80% en avril. Les principaux segments de prix ont affiché un profil homogène, d'un bout à l'autre de l'échelle des prix, tant en valeur qu'en volume.

### Un arrêt des activités en cascade

Le monde s'est arrêté par vagues successives. L'Asie a été le premier marché touché en début d'année. Alors que les exportations suisses vers la Chine entamaient une timide remontée dès mi-mars, le marché américain entraînait à son tour dans la tourmente. Conséquences de ces décalages, les manufactures horlogères ont fermé durant plusieurs semaines. Cette forte baisse d'activité a naturellement impacté les sous-traitants. Habitue à avoir du stock, ce qui est normal en temps ordinaires, l'horlogerie se retrouve désormais avec trop de stock, non seulement en montres mais également en composants.

### L'horlogerie saura faire preuve de résilience

Il est difficile à l'heure où nous écrivons ces lignes de se faire une idée précise de l'avenir. Jean-Daniel Pasche fait preuve d'un optimisme prudent. «Personne ne peut dire quand et comment aura lieu la reprise». Devrons-nous faire face à une seconde vague du virus et si oui, de quelle durée ? La crise accentue malheureusement aussi les réflexes de repli et de menaces

commerciales. Les tensions actuelles entre la Chine et les Etats-Unis ressemblent de plus en plus à un remake de la guerre froide. Si l'on ajoute à cela les incertitudes liées au Brexit, de nombreuses interrogations demeurent.

*«Du côté de la FH, nous sommes néanmoins confiants dans les moyens qu'a l'horlogerie de résister.»*

*Il ne faut pas oublier que nous traversons une crise conjoncturelle née d'un problème sanitaire et non une crise structurelle. Nous avons ensuite en Suisse un outil extraordinaire qui s'appelle le chômage partiel. Certes, cet outil n'empêchera pas à lui seul des licenciements (pour rappel, la crise financière de 2008 s'était soldée par une hausse du chômage), mais il permet d'atténuer les effets dévastateurs de cette crise et de préserver un maximum d'emplois».*

Secteur très important pour l'industrie horlogère suisse, le tourisme, chinois notamment, pourrait être l'un des facteurs clés de la reprise tant attendue. «Nous ressentons à nouveau une volonté de consommer en Chine et la reprise de la demande dans ce pays est évidemment positive, mais nous avons également besoin de ventes chez nous. Pour cela, les frontières doivent rouvrir et les vols reprendre dès que la situation le permettra».

### Baselworld, victime collatérale ?

A la peine depuis deux ou trois ans, le salon mondial de l'horlogerie n'a pas survécu au report puis à l'annulation de l'édition 2020. Cette situation ne surprend guère Jean-Daniel Pasche. «Indépendamment de la crise qui a sans aucun doute précipité les choses, Baselworld, à l'instar d'autres salons du même type, a été fragilisé ces dernières années par une conjonction d'éléments externes. Je pense notamment à la volonté de

*certaines marques horlogères de diversifier leur stratégie. Leurs attentes sont désormais différentes et les salons traditionnels n'occupent plus une place prépondérante dans leur vision des affaires. Ces grands événements doivent se réinventer, que ce soit par exemple dans le digital ou en renforçant leur présence à l'étranger ou en offrant des prix plus attractifs. Les organisateurs de Baselworld travaillent dans ce sens et j'ai hâte de découvrir leur nouveau concept».*



Jean-Daniel Pasche reste confiant dans les chances de l'horlogerie de surmonter la crise.

Jean-Daniel Pasche ist nach wie vor zuversichtlich, dass die Uhrenindustrie die Krise überwinden kann.

Jean-Daniel Pasche remains confident in the watch industry's ability to overcome the crisis.

## DEUTSCH

# Die gegenwärtige Krise ist schwerwiegender als die Finanzkrise von 2008, aber die Uhrenindustrie wird sie überstehen

Als exportorientierte Spitzenindustrie leidet die Schweizer Uhrenindustrie massiv unter den Auswirkungen der Pandemie. Wir führten ein Gespräch mit Jean-Daniel Pasche, dem Präsidenten des Schweizerischen Uhrenverbandes (FH), der die Situation für uns analysierte.

Dass die Gesamtsituation schwierig ist, ist für niemanden ein Geheimnis. Mit der Schließung der Geschäfte und dem Rückgang des Tourismus erlitten die Verkaufszahlen einen drastischen Einbruch. Der seit einigen Jahren stetig wachsende Online-Handel hat seit Beginn der Krise zwar weiter zugelegt, konnte aber die Verluste nicht wettmachen. Dazu kommen die Transportschwierigkeiten, die der Post und anderen Zustelldiensten auf dem Höhepunkt der Krise schwer zu schaffen machten, und die Unschlüssigkeit der Konsumenten, die andere Prioritäten als den Kauf einer Uhr hatten. Angesichts dieser Zeichen wurde uns schnell klar, dass sich diese Krise sehr bald auch auf den Export auswirken werde. Die positiven Verkaufszahlen im Januar ließen auf ein Jahr der Konsolidierung hoffen, diese Aussichten wurden allerdings in den folgenden Monaten zunichte gemacht, denn im März wurde ein Rückgang um 22 % und im April ein Einbruch von mehr als 80 % verzeichnet. Das war in allen Preissegmenten gleich, sowohl in Bezug auf den Wert als auch auf das Verkaufsvolumen.

## Die Geschäftstätigkeit wurde nach und nach eingestellt

Die Welt kam nach und nach zum Stillstand, allen voran Asien zu Jahresbeginn. Als die Schweizer Exporte nach China ab Mitte März langsam wieder einsetzten, wurde der US-Markt von der Krise erfasst. Infolge dieser kaskadenartigen Ereignisse wurde die Produktion in den Uhrenmanufakturen mehrere Wochen lang eingestellt. Es liegt auf der Hand, dass der starke Rückgang der Geschäftstätigkeit sich auch auf die Subunternehmer auswirkte. Die Uhrenindustrie muss üblicherweise auf gut geführte Lagerbestände achten, um eine tadellos funktionierende Geschäftstätigkeit gewährleisten zu können – heute steht sie vor überfüllten Lagern, sowohl was Uhren als auch Komponenten betrifft.

## Die Uhrenindustrie wird ihre Widerstandsfähigkeit unter Beweis stellen

Zum gegenwärtigen Zeitpunkt ist es schwierig, sich ein klares Bild von der Zukunft zu machen. Jean-Daniel Pasche gibt sich trotz aller Vorsicht optimistisch. «Niemand kann heute sagen, wann und wie die Wirtschaft sich erholen wird». Wird es eine zweite

Virus-Welle geben, und wenn ja, wie lange wird sie dauern? Dazu kommt, dass die Krise sowohl den Reflex, sich von der Außenwelt abzukapseln, als auch den Hang zu kommerziellen Drohungen fördert. Die gegenwärtigen Spannungen zwischen China und den Vereinigten Staaten ähneln zunehmend einer Neuauflage des Kalten Krieges. Dazu kommt die Ungewissheit in Bezug auf den Brexit, viele Fragen bleiben offen.

*«Der Schweizerische Uhrenverband ist dennoch zuversichtlich, dass die Uhrenindustrie die Krise überstehen wird.»*

*Denn schließlich handelt es sich um eine konjunkturelle Krise infolge eines Gesundheitsproblems und keineswegs um eine strukturelle Krise. Außerdem sind wir in der Schweiz in der glücklichen Lage, Kurzarbeitsmaßnahmen eingerichtet zu haben. Natürlich können solche Maßnahmen allein Entlassungen nicht verhindern (wir erinnern daran, dass auch die Finanzkrise 2008 einen Anstieg der Arbeitslosigkeit verursachte), aber sie tragen dazu bei, die verheerenden Auswirkungen dieser Krise abzufedern und möglichst viele Arbeitsplätze zu erhalten».*

Der Tourismus und insbesondere die chinesischen Touristen sind für die Schweizer Uhrenindustrie sehr wichtig, denn damit könnte der lang erwartete Aufschwung unserer Industrie eintreten. «In China wird die Bevölkerung allmählich wieder kaufkräftig, was natürlich positiv ist, aber wir müssen unsere Produkte auch im Inland verkaufen können. Dazu bedarf es sobald wie möglich offener Grenzen und einer Wiederaufnahme der Flüge».

## Ist die Baselworld ein Kollateralschaden der Krise?

Die Weltmesse für Uhren kämpfte bereits seit zwei bis drei Jahren mit großen Schwierigkeiten, so ist es für Jean-Daniel Pasche keineswegs erstaunlich, dass die Verschiebung, gefolgt von der Stornierung der Ausgabe 2020 ihr Ende bedeutet. «Abgesehen von der Krise, die zweifelsohne das Aus der Baselworld beschleunigt hat, steht fest, dass diese Messe, genau wie andere vergleichbare

Veranstaltungen, in den letzten Jahren aufgrund mehrerer externer Faktoren große Probleme hatte. Ich denke hier insbesondere an den Wunsch bestimmter Uhrenmarken, ihre Geschäftsstrategie zu diversifizieren. Mit diesem Beschluss wurden die Erwartungen unterschieden neu ausgerichtet, und somit haben Messen nun einen wesentlich geringeren Stellenwert. Fest steht, dass solche Groß-

veranstaltungen neue Wege finden müssen, sei es im digitalen Bereich, durch eine verstärkte Präsenz im Ausland oder durch attraktivere Preise. Die Veranstalter der Baselworld haben sich das zu Herzen genommen, und ich freue mich bereits heute auf das neue Messekonzept».

## ENGLISH

# The current crisis will be more difficult to get through than the financial crisis of 2008, but watchmaking will recover from it

As Switzerland's leading export industry, watchmaking is suffering the unprecedented effects of the pandemic. We spoke to Jean-Daniel Pasche, President of the Federation of the Swiss Watch Industry FH, who kindly provided us with his analysis.

The overall situation is obviously difficult. Sales have fallen drastically with the closure of stores and the decline in tourism. E-commerce has grown steadily over the last few years and has developed further since the beginning of the crisis, but has not been able to compensate for the losses. If one adds the delivery difficulties encountered by the Post or other delivery companies at the height of the crisis and the reluctance of consumers for whom the purchase of watches was not a priority, it became clear that the effects on exports would not be long in coming. While January's figures were positive, heralding a 2020 year of consolidation, those of the following months fell heavily, with a 22% drop in March and a collapse of more than 80% in April. The main price segments showed a homogeneous profile across the price scale, both in terms of value and volume.

### A cascading halt to activities

The world came to a standstill in successive waves. Asia was the first market to be affected at the beginning of the year. While Swiss exports to China began a timid recovery as early as mid-March, the US market in turn entered the storm. As a result of these delays, watch manufacturers closed for several weeks. This sharp drop in activity naturally had an impact on subcontractors. Accustomed to having stocks, which is normal in ordinary times, watchmaking now find itself with too much stock, not only in watches but also in components.

### Watchmaking will be able to demonstrate its resilience

It is difficult at the time of writing to get a clear picture of the future. Jean-Daniel Pasche is cautiously optimistic. "No one can say when or how the recovery will take place". Will we face a second wave of the virus and if so, how long will it last? Unfortunately, the crisis is also accentuating the reflexes of withdrawal and commercial threats. The current tensions between China and the United States increasingly resemble a remake of the Cold War. If we add to this the uncertainties linked to Brexit, many questions remain.

*"On the FH side, we are nevertheless confident that watchmaking will be able to resist."*

*"We must not forget that we are going through an economic crisis born of a health problem and not a structural crisis. Then we have an extraordinary tool in Switzerland called short-time working. Although this tool alone will not prevent layoffs (as a reminder, the 2008 financial crisis led to an increase in unemployment), it does make it possible to mitigate the devastating effects of this crisis and preserve as many jobs as possible".*

A very important sector for the Swiss watch industry, tourism, particularly Chinese tourism, could be one of the key factors in the long-awaited recovery. "We are once again feeling a desire to consume in China and the recovery in demand in this country is obviously positive, but we also need sales at home. For this, the borders must reopen and flights must resume as soon as the situation allows».

### Baselworld, collateral victim?

In difficulty for the past two or three years, the World Watch Show has not survived the postponement and then cancellation of the 2020 edition. This situation hardly comes as a surprise to Jean-Daniel Pasche. "Regardless of the crisis, which undoubtedly precipitated things, Baselworld, like other exhibitions of the same type, has been weakened in recent years by a combination of external factors. I am thinking in particular of the desire of certain watch brands to diversify their strategy. Their expectations are now different and traditional trade shows no longer play a major role in their business vision. These major events need to reinvent themselves, whether for example in the digital sector or by strengthening their presence abroad or by offering more attractive prices. The organizers of Baselworld are working in this direction and I look forward to discovering their new concept".

FÉDÉRATION DE L'INDUSTRIE HORLOGÈRE SUISSE FH

Rue d'Argent 6

CH-2502 Bienne

T. +41 (0)32 328 08 28

www.fhs.ch